

un acte de sa miséricorde. Dieu châtie en ce monde pour n'avoir pas à punir en l'autre. Les saints achèvent de se purifier, les pécheurs ouvrent les yeux au milieu des épreuves de cette vie.

Toutefois telle est la bonté de Dieu que souvent il menace plus qu'il ne frappe en réalité. Il retient sa justice inexorable dans ses coups, quand la grâce a changé les cœurs et que ceux-ci sont entrés dans la voie du repentir. Il n'y a de rigueur définitive que pour les endurcis que l'impénitence livre à leur sens réprouvé.

Il a été parlé bien des fois des avertissements que contiennent les calamités publiques ; nul ne l'a fait plus éloquemment et avec plus de piété et de saine théologie que saint Alphonse de Liguori. Ce grand évêque, avec son génie fait surtout de savoir ecclésiastique et de bon sens, répond à toutes les difficultés, objections, incertitudes, scrupules qu'éveille le problème de la vie présente et des malheurs qui en sont inséparables. Un mot explique tout : le péché. Un mot répare tout : la pénitence.

L'esprit de la pénitence s'obtient par la prière. Aussi a-t-on été bien inspiré d'ajouter en appendice le petit *Traité de la prière*. Je ne sais rien de plus simple, de plus profond, de plus onctueux et en même temps de plus précis. Les saints, quand ils parlent de la prière ont toujours des accents que les autres n'ont pas. On sent qu'ils en ont goûté la pratique et exploité sous toutes ses formes cette mine inépuisable des bénédictions de Dieu.

Est-il besoin de recommander un opuscule que recommander déjà si haut le nom du saint Docteur ?

OBITUAIRE

M. l'abbé JOSEPH NOISEUX, curé de Saint-Jude, décédé le
10 juin. (Société d'une messe).